

Les personnels du collège à Monsieur Faron

Recteur de l'Académie

6 rue de la Toussaint

67000 Strasbourg

**OBJET : Demande de moyens supplémentaires pour le Collège Paul-Emile Victor de Mundolsheim à savoir 1 poste d'AED et 1 poste d'AESH au minimum.
S/C de la voie hiérarchique de M. Josse, Principal du Collège.**

Monsieur le Recteur,

Par la présente nous souhaitons vous alerter sur le climat scolaire dégradé de notre collège en raison d'un manque criant de moyens humains à plusieurs niveaux, relevant de votre responsabilité. Depuis quelques mois des violences se sont succédé à l'intérieur de l'établissement et durant le trajet des élèves. Or, notre établissement et nos moyens ne nous permettent plus d'assurer la sécurité des élèves, des adultes et un travail serein : nous sommes très inquiets.

En effet, vendredi dernier, le 26/01/2024, le transporteur de la ligne scolaire venant d'Oberhausbergen a appliqué son droit de retrait face à des violences répétées et impunies. Nous vous joignons l'article des DNA du samedi 27/01/2024.

Ainsi, nous vous demandons d'assurer la sécurité de nos élèves durant leurs déplacements en exigeant de la CTS qu'elle prenne des mesures face à ces actes inqualifiables ou d'intervenir avec vos équipes. Le Principal de notre collège est déjà rentré en contact à plusieurs reprises avec le transporteur pour collaborer et tenter de résoudre ces problèmes, sans succès pour le moment.

Cela engendre dès l'arrivée au collège un climat de tension. Celui-ci contribue à favoriser les actes de violences que nous connaissons et que le manque d'AED n'arrive pas à éviter.

- Le jeudi 01/02, une enseignante a surpris une élève, dans les couloirs, en possession d'un couteau, dans son sac.
- Le mardi 30/01, une enseignante d'Anglais, enceinte de surcroît, a été la cible d'un jet de cahier dans sa classe, sans pouvoir identifier l'agresseur.
- Le jeudi 25/01, alors qu'elle travaillait dans sa salle attenante à la cantine, durant la pause méridienne, une professeure de Mathématiques a été violemment percutée par une pomme qui l'a blessée au thorax. Elle n'a pas pu reconnaître ses agresseurs. La sortie de la demi-pension et de ses 380 repas quotidiens ne peuvent être surveillés en même temps que la salle de repas, la cour, les toilettes etc.

- Nous ne comptons plus les jets de stylo, de portes ouvertes et claquées, d'élèves stationnant dans les couloirs ou les étages.

Il est à noter que, depuis plusieurs jours, pour pallier le manque d'AE, les professeurs tentent ponctuellement de repérer les élèves qui se promènent librement dans les couloirs et étages, sans surveillance, durant la pause méridienne.

- Le jeudi 18/01 à 13h20, une élève de SEGPA s'en est pris violemment à un autre élève. Elle a refusé d'obéir aux trois professeurs vite présents, pour finalement les frapper eux aussi, ainsi que d'autres élèves se trouvant sur son chemin. Ces élèves et enseignants ont reçu de nombreux coups pour avoir tenté de la maîtriser et de la raisonner.

Aussi, depuis octobre 2023 d'autres faits se sont produits : le mercredi 06/12, alors qu'elle assurait un cours en troisième, une enseignante de Français a été violemment projetée au sol alors qu'elle tentait de mettre fin à une soudaine bagarre entre deux élèves. Un professeur a demandé et obtenu la protection fonctionnelle face à des menaces et intimidations d'un parent. Une professeure a subi un vol de sa clé USB lors d'un cours. Un professeur s'est vu pointé par une arme factice avec agressivité. Des dégradations régulières sont aussi constatées dans les couloirs.

Par manque de moyens humains, la Vie scolaire, malgré sa qualité, ne peut arriver à contrôler ces débordements.

En outre, nous déplorons un manque criant d'AESH pour des élèves ayant eu une notification MDPH. Certains élèves n'ont donc ni la quantité ni la qualité d'accompagnement qu'ils sont en droit d'attendre de l'Institution. Certains de ces élèves peuvent devenir dangereux pour eux-mêmes et pour les autres s'ils ne sont pas accompagnés au quotidien, malgré des aménagements mis en place.

Cet élément ajoute de la tension dans l'établissement.

Ce bilan inquiétant est principalement dû au manque d'Assistants d'Education et d'AESH que connaît notre collège. Nous avons 570 élèves, dont un dispositif ULIS, une SEGPA, et 380 élèves qui fréquentent la cantine.

Comment accompagner correctement ces élèves, venus d'horizons très divers, avec seulement 3,5 postes de surveillants ?

Comment tenter de limiter la fuite importante vers le privé que nous connaissons (jusqu'à plus de 50 % sur Oberhausbergen et Lampertheim) sans pouvoir assurer de manière certaine un climat propice aux apprentissages ?

Comment, en l'état, espérer créer un « choc des savoirs » et suivre les directives données par le Ministère tant du point de vue du travail des classes de SEGPA, des classes ordinaires et de réussir l'inclusion des élèves en situation de handicap ?

La Direction du collège vous a déjà alerté et demandé à plusieurs reprises, et sur plusieurs années, une amélioration de ses moyens humains.

Il nous paraît à tous indispensable d'obtenir de manière urgente au minimum un poste d'AED à temps complet et un poste d'AESH à temps complet.

Nous constatons la sûre et progressive dégradation de nos conditions de travail et de celles de nos élèves qui ont le droit d'exiger de la République et de l'État une scolarité apaisée.

Nous vous alertons solennellement en ce sens et attendons de vous une réaction à la mesure de la situation et des ambitions de la République pour tous ses enfants, afin que l'École reste la « mère des batailles ». A cette occasion, nous informons aussi les institutions syndicales représentatives des enseignants et des parents ainsi que les personnalités politiques concernées.

Le cas échéant, nous demandons à être reçus en audience, afin d'échanger sur la situation urgente de notre établissement.

Dans le cas contraire et face à de nouveaux actes de violence, nous saurons prendre nos responsabilités.

Veillez agréer, Monsieur Le Recteur, nos salutations respectueuses.

Les personnels du collège Paul-Emile Victor de Mundolsheim.

Signatures.